

# Appel au Pape Léon XIV

## Se hisser à la hauteur de Nicolas de Cues

Votre Sainteté,

Je vous écris en cette heure grave pour l'humanité, car vous êtes peut-être la seule personne qui puisse encore éviter ce que vous avez vous-même qualifié d'« abîme irréparable », avec l'escalade de la guerre non provoquée contre l'Iran vers une guerre nucléaire mondiale qui pourrait mettre fin à toute vie sur Terre.

Ces derniers temps, le monde est entré dans une phase encore plus grave, où le droit international a été déclaré inexistant, où le soi-disant « ordre fondé sur des règles » a montré qu'il avait toujours été une mascarade et où le principe de « la loi du plus fort » se trouve élevé au rang de privilège des puissants. En conséquence, des milliards de personnes souffrent d'une détérioration dramatique de leurs conditions de vie, sans compter celles qui l'ont déjà payée de leur vie. Pire encore, si l'on ne change pas le cours des événements, le péché ultime pourrait être commis : l'anéantissement de l'espèce humaine au nom d'illusions sataniques.

Des millions de personnes ordinaires se demandent, totalement désespérées, ce qui peut être fait pour changer le cours de l'histoire, alors que de nombreux gouvernements, en particulier en Occident, s'avèrent manifestement incapables de remplir leur devoir d'éviter de causer du tort aux populations dont ils ont la responsabilité. Où sont les institutions qui pourraient apporter une solution à cette heure tardive ?

Ce qui pourrait être un pas positif, voire décisif, pour éveiller la conscience du monde, serait que, dans l'esprit du Concile de Florence et de l'unité de l'Église, réalisée par Nicolas de Cues en amenant des délégations de l'Église orthodoxe aux Conciles de Florence et de Ferrare, Votre Sainteté puisse, avec le Patriarche Cyrille de Moscou et le Patriarche Bartholomée I de Constantinople, prendre la décision courageuse d'appeler tous les responsables religieux du monde, ainsi que tous les individus de bonne volonté, croyants et non croyants, à intervenir en défense de la paix.

Lors de l'Angelus du 25 octobre dernier, vous avez évoqué le grand philosophe et cardinal Nicolas de Cues et sa notion de *Coincidentia Oppositorum* comme étant la méthode de pensée permettant de rétablir l'unité dans le monde d'aujourd'hui.

C'est la même méthode de penser qui sous-tend son très beau dialogue *De Pace Fidei*, écrit en réponse à la chute de Constantinople, pour élever à son plus haut niveau la pensée des hommes de son époque et leur faire comprendre qu'il n'y a qu'un Dieu et qu'une Vérité, connaissables aux croyants de toutes les religions, au-delà de leurs différents rites et pratiques.

Alors que le danger de guerre mondiale est bien réel et que certains utilisent la religion pour plaider en faveur d'un Armageddon imminent, cette voix de la raison doit s'élever et poser la même question que les dix-sept représentants des nations et des religions ont posée à Dieu dans *De Pace Fidei*, à savoir qu'il n'est pas acceptable de s'entretuer au nom de Dieu.

Les cloches de toutes les églises devraient se mettre à sonner, l'Adhan devrait être clamé dans toutes les mosquées, le Shofar résonner dans toutes les synagogues, dans le monde entier, en ce moment d'extrême urgence pour sauver l'humanité de sa tragédie finale.

Si un premier pas est fait par les Églises d'Occident et d'Orient pour s'unir et agir ensemble, chaque jour, pour la paix, cela pourrait inciter la majorité des gens à se prononcer eux aussi en faveur de la paix, provoquant ainsi un changement dans l'histoire du monde. Ceci permettrait d'accomplir la volonté de Dieu, qui n'a certainement pas créé le monde et doté l'humanité de raison, pour les voir se détruire par l'absence de raison.

Helga Zepp-LaRouche,  
fondatrice de l'Institut Schiller.

*Cette lettre a été adressée le 9 mars 2026  
à Sa Sainteté le Pape Léon XIV.*

Joignez votre signature à cet appel



Institut  Schiller

Pour aller plus avant : 07 83 34 26 75 [www.institutschiller.org](http://www.institutschiller.org) [contact@institutschiller.org](mailto:contact@institutschiller.org)